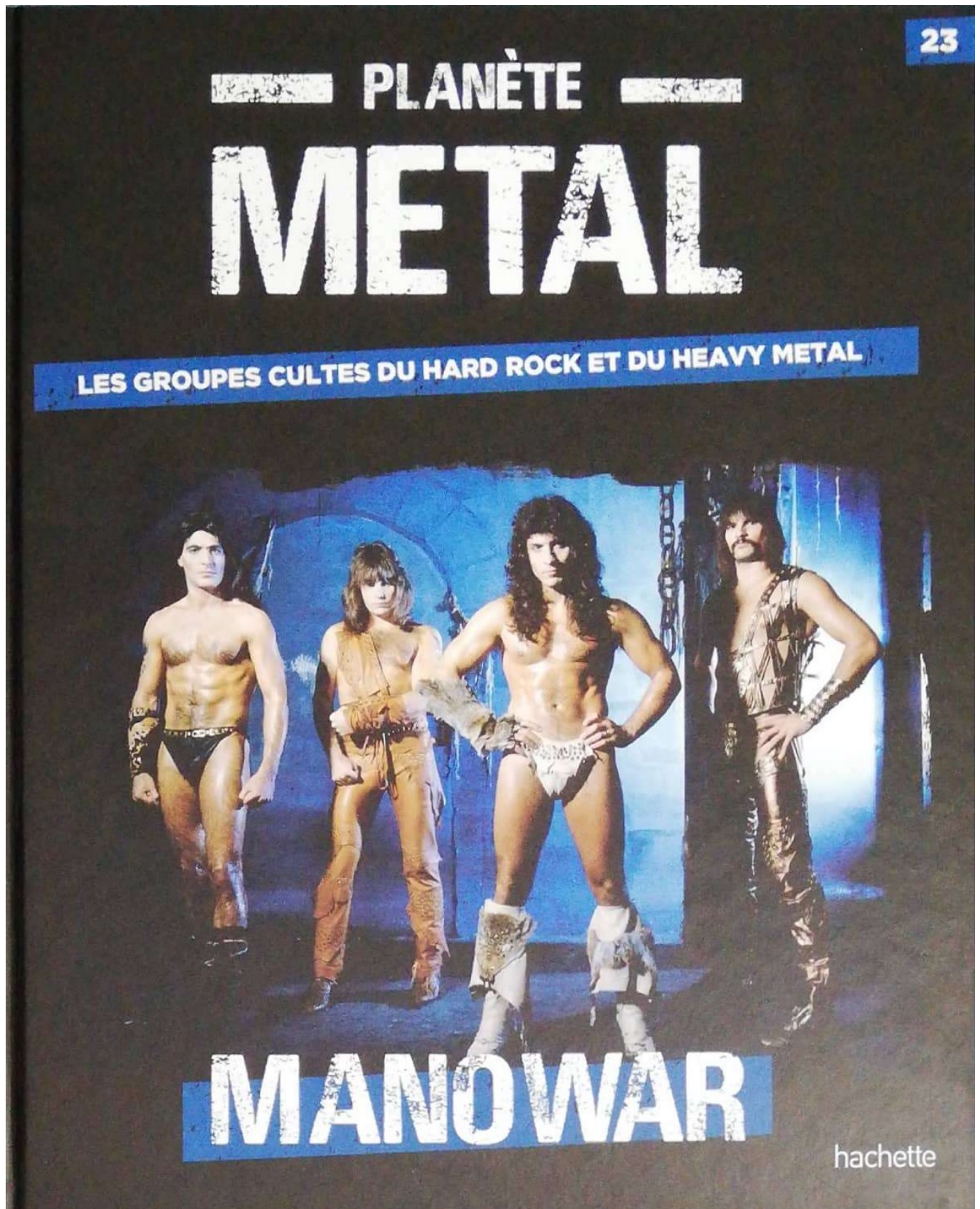


Planète Metal - Les Groupes cultes du hard rock et  
du heavy metal 23 - MANOWAR (Hachette Collections -  
2021)



Depuis plus de quarante ans déjà, les bassiste et chanteur de [MANOWAR](#), le groupe le plus bruyant de la scène heavy metal, anéantissent les sons

mais ils se connaissent depuis bien avant, **Joey De Maio** rencontra en effet **Eric Adams** quand il faisait partie d'un groupe de rock d'enfants au milieu des années 1960. Ils se retrouveront plus tard pour créer **THE LOOKS** que le chanteur quittera vu les chances minimum de succès au programme.

C'est quand **Joey** devient technicien pour [BLACK SABBATH](#), alors en tournée avec [BLUE ÖYSTER CULT](#), qu'il rencontre le guitariste **Ross The Boss**, ancien **DICTATORS** et alors engagé avec les français de [SHAKIN' STREET](#). Il lui propose de monter un groupe et c'est sans surprise qu'il propose **Adams** pour le chant (contrairement à ce que raconte cette biographie encore écrite par quelqu'un qui n'y connaît pas grand chose). **MANOWAR** réussit avec sa démo deux-titres à se faire signer chez **EMI**, l'album s'appellera [Battle hymns](#), un leitmotiv qui ne changera jamais avec le temps (mentalement en tout cas, car musicalement on pourrait en discuter), tout comme le caractère de **Joey** qui refuse régulièrement les conditions scéniques que l'on propose au groupe : PAS QUESTION de baisser le volume mais en contrepartie pas question que le label garde ce groupe qu'il vire sans ménagement la même année.

Même pas mal ! Avec le batteur **Scott Columbus**, le deuxième album [Into Glory Ride](#) leur permet de se faire de nouveaux amis en sabotant eux-mêmes leur tournée britannique à laquelle il sera fait allusion sur le disque suivant [Hail To England](#). Peu importe si les tournées et les relations avec les labels tournent court, [Sign Of The Hammer](#), [Fighting The World](#) ou [Kings of metal](#) cartonnent, les fans adorent, c'est pourtant le moment où l'armada commença à se disloquer... L'omniprésent **Joey** montre la porte à **Ross**, puis c'est **Scott** qui se fait la malle. *The Triumph Of Steel* marque l'attrait plus grand encore du groupe pour quelque chose de très orchestral et pompeux. Même si *Louder Than Hell* marque un certain retour vers un heavy metal moins sophistiqué, l'espace entre les albums va considérablement augmenter, inversement à la qualité des compositions de la suite. Et de toute façon le live, dont **MANOWAR** sort des palettes de disques, semble être le seul objectif, les réenregistrements ponctuels tenant parfois un peu de la blague.

Le groupe tourne a priori pour la dernière fois en 2022 mais a encore réussi récemment à faire foirer un concert à Barcelone, non sans déclencher l'ire de ses fans locaux.

Peut-être le groupe heavy metal qui rassemble le plus de détracteurs à cause de son image bêtement et généreusement machiste en plus d'une large facette un tantinet mégalomane, **MANOWAR** avait néanmoins droit à son volume de la collection au vu de son influence sur une grande partie du heavy metal dit « true » à partir du milieu des années 1990 en Europe entre autres, la saga s'intéresse d'ailleurs cette fois, très succinctement, au metal épique à tendance viking dont **MANOWAR** est sûrement devenu le « Lord of Style », ouarf !

Petite pensée pour **Ken Kelly**, décédé récemment, et à qui une notule est fort justement dédié.

À suivre [ANTHRAX](#)

63 pages illustrées en couleurs, 9,99 €

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.